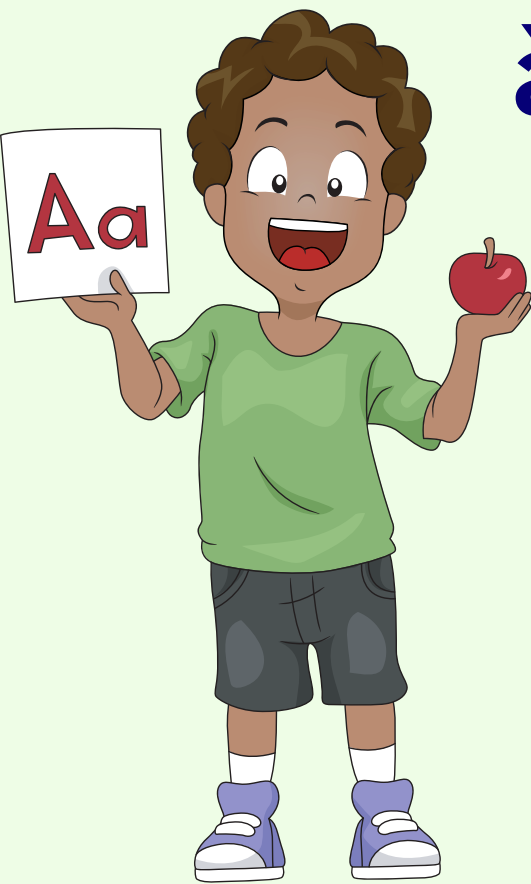


Rapport de l'IGESR

*L'enseignement de la production d'écrits à l'école primaire :
état des lieux et besoins*

Livret 1

**L'enseignement de la
production d'écrits
en moyenne section
à l'école maternelle
(cycle 1)**





AXE 9

Quelles situations dédiées spécifiquement à l'apprentissage de l'écriture et de la production d'écrits ?

La mission a constaté la volonté de confronter les élèves à de très nombreux et différents supports d'écrits mais leur **fonction** n'est pas toujours bien identifiée, ni partagée avec les élèves. Certains permettent de se souvenir, de garder trace ; d'autres servent à communiquer, à s'informer, à réfléchir, d'autres encore à imaginer et à se projeter. Il convient d'introduire ces **différents types d'écrits** en expliquant précisément leur usage et de les utiliser régulièrement.

Les situations dédiées spécifiquement à l'**apprentissage de l'écriture** : geste graphique, copies de mots, de phrases, essais d'écriture approchée

Activités nécessaires mais insuffisamment proposées aux élèves dans les classes observées.



Les situations dédiées spécifiquement à la **production d'écrits** : la dictée à l'adulte pour observer l'effet que produit le texte sur le lecteur et s'initier au fonctionnement du principe alphabétique.

Les observations de situations d'apprentissage dans les classes ont fréquemment révélé un **déséquilibre** entre le temps dédié aux **échanges oraux** qui sont sans aucun doute nécessaires pour contextualiser, se remémorer, planifier, et le temps propre d'activité de l'élève à l'entraînement au geste graphique ou pendant les dictées à l'adulte, à l'observation guidée de l'enseignant qui écrit.

Mais... le travail préparatoire à l'oral prend **trop souvent le pas** sur le passage à l'écriture et devient le cœur du travail sous prétexte de développer les connaissances lexicales et les compétences langagières orales (compréhension).





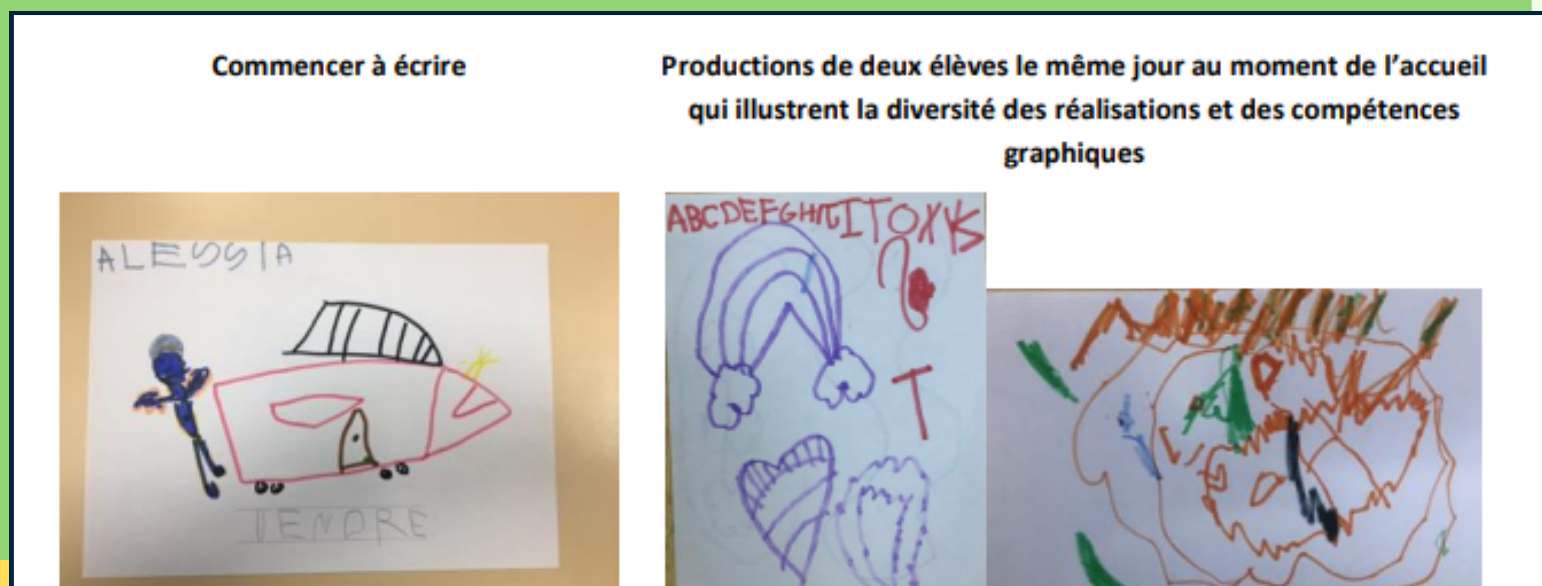
AXE 10

Quelle place pour l'écriture et la production d'écrits pendant l'accueil ?

Sur l'ensemble des emplois du temps consultés, 52 % font apparaître **l'écriture comme objet de travail**, 48 % ne la mentionnent pas. Ce constat ne signifie cependant pas que ce champ n'est pas travaillé par les enseignants. Dans 55 % des classes observées, les **durées des séances** liées à l'écrit fluctuent selon les périodes, les semaines, le type d'activités, selon des stratégies pédagogiques qui sont plus ou moins explicites. L'**accueil** est un moment de transition qui permet chaque jour aux élèves d'entrer dans le calme et positivement dans les apprentissages.

L'école se doit d'y proposer des activités à la fois agréables et **élaborées**. Les activités d'entraînement graphique et d'écriture y ont donc toute leur place. Dans **68 %** des classes observées, l'accueil est conçu comme un **temps de jeux**

libres, rarement guidés par l'enseignant qui, pourtant a souvent sélectionné les activités en mettant à disposition le matériel sur les tables.



Activités dédiées à l'écriture sur le temps de l'accueil, inspirées par des observations en classes :

- Une élève s'essaie à **écrire son prénom** ou celui d'un proche ;
- Deux autres élèves **signent leur dessin** (prénom écrit en capitales) ;
- Un élève réalise un **exercice de copie** d'une courte phrase et de son prénom en capitales ;
- Un élève écrit sur le tableau blanc de l'espace regroupement **la date** (jour et quantième) ;
- Un groupe s'installe autour d'une table pour réaliser des **dessins**.
- Certains des élèves commencent rapidement à **écrire en capitales** leur prénom ou le prénom de leurs parents ;
- Pendant ce temps, l'enseignant.e prend en charge un groupe de six élèves et les guide patiemment et avec précision pour retrouver **les lettres**, les nommer, les comparer. Elle accompagne le tracé de la lettre, la tenue de l'outil, la posture pour ceux qui se lancent dans l'écriture.
- Les autres élèves se répartissent dans **l'espace bibliothèque** de la classe, réalisent des activités de **dessin**, de **Mémoire** et investissent les espaces dédiés aux **jeux symboliques**.

AXE 11

Comment favoriser les apprentissages lors des regroupements ?

Il est nécessaire que l'organisation de l'environnement et du cadre de travail des élèves fasse l'objet de réponses évolutives au sein de l'équipe pédagogique, en fonction de la classe d'âge et des progrès des élèves. Quelques repères sont à prendre en compte :



L'installation des élèves **face** aux supports utilisés durant les activités

L'agencement de l'espace pour assurer le nécessaire confort des élèves qui favorisera leur **attention** et leur **concentration**

Le moment qui sera choisi pour **conduire les rituels** : l'enseignant doit-il systématiquement réunir tous les élèves de la classe le matin pour réactualiser la date et compter les absents ?

La **taille du groupe** d'élèves : plus les élèves sont jeunes, plus il est important de faire travailler les élèves en petit groupe

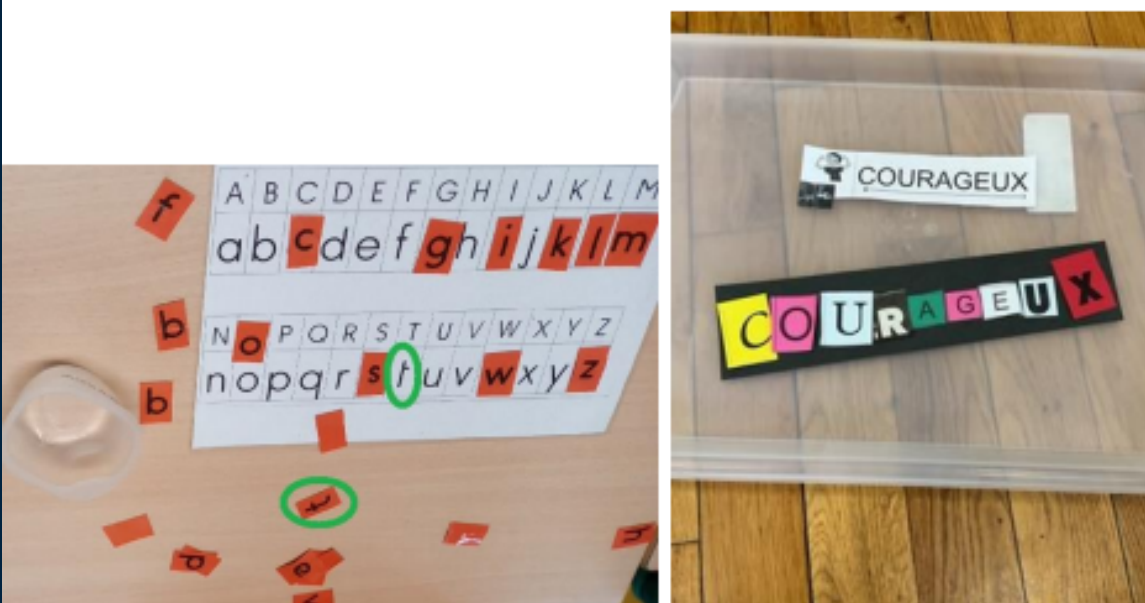
La **passation des consignes** des ateliers : expliquer aux élèves ce qui est attendu d'eux peut être réalisé lorsqu'ils sont installés à leur table de travail et non en regroupement collectif

Conseils et points de vigilance pour enrichir le temps d'accueil et les rituels :



- Toutes les activités visant à exercer le geste graphique, la motricité fine, l'écriture du prénom présentent un **réel intérêt** à être proposées **dès l'accueil**.
- La **présence de l'enseignant** près de l'élève est essentielle en particulier pour accompagner la précision du geste et une posture appropriée mais aussi pour expliciter la relation grapho-phonémique, pour écrire la légende formulée par l'élève de son dessin ou de ses premiers essais d'écriture et observer l'élève dans sa pratique.
- Au-delà d'un nécessaire renouvellement de la **conception des rituels** à l'école maternelle portant sur les activités elles-mêmes, sur leur durée, sur l'effectif concerné, sur les aspects matériels, les situations choisies doivent aussi être explicitement dédiées à la compréhension du fonctionnement du principe alphabétique et à des essais d'écriture.

Exercices de repérage des lettres terme à terme



AXE 12

Comment favoriser les apprentissages en écriture et en production d'écrits ?

Dans les classes observées de MS, les activités identifiées comme apprentissages de l'écriture sont majoritairement des activités de reconnaissance des lettres, de reconstitution de mots ou de courtes phrases à partir d'un modèle à l'appui de lettres ou de mots présentés sur différents supports. Le temps dédié à l'apprentissage du geste graphique et aux essais d'écriture est fortement réduit et souvent précédé d'un temps d'échanges assez long sur la présentation du travail. L'efficacité de la présentation des consignes est très variable. Le niveau d'ambition du travail proposé aux élèves est souvent trop limité au regard de leurs capacités et de leurs envies.

Conseils et points de vigilance pour installer une cohérence relative aux outils proposés aux élèves :

- La définition en équipe de cycle d'une **progression** pour introduire les supports et modèles d'écriture est nécessaire : le sens des tracés, les formes des lettres, les mots pour dire les ligatures, les majuscules utilisées, de la même façon pour les chiffres, pour les modèles individuels et collectifs et les supports (cahiers, tailles, formes, réglures...).
- La sélection du **matériel**, des **supports** ne peut être aléatoire ; les choix réalisés par les enseignants nécessitent une réflexion et une préparation rigoureuses et contextualisées.



AXE 13

Comment pratiquer la dictée à l'adulte ?

En voyant l'enseignant écrire sur une feuille ce qu'ils lui ont dicté, les élèves comprennent que **leur énoncé oral peut s'écrire**. L'enseignant doit « parler » son action et préciser que le texte devra ensuite être un peu **transformé** pour devenir du langage écrit (... comme dans les livres). L'intérêt de cette démarche réside dans le fait que l'élève apprend à passer d'un énoncé oral à un énoncé écrit qui peut être différent, mais aussi à réfléchir à la **forme du texte** en fonction de sa nature.

Légènder des illustrations du récit pour se souvenir de l'histoire, la lire et la faire lire



Pour se souvenir de l'histoire des Dix escargots font la course, on va l'écrire dans le cahier de lecteur



- L'enseignant est attentif à bien reformuler, à faire répéter et à écrire très soigneusement ce que les élèves lui dictent. Il prend le temps de noter la phrase choisie par chaque élève.
- L'enseignant fait le lien entre les sons et ce qu'il écrit. La fonction de l'écrit est clairement mise en évidence dans le travail donné.
- L'enseignant annonce le destinataire de la production et procède à une relecture.
- L'enseignant est capable de gérer les remarques inattendues des élèves.
- Il n'écrit pas en script. Culturellement, nous utilisons tous la cursive pour écrire. C'est la graphie qui doit être privilégiée pour écrire devant les élèves.

AXE 14

Comment mettre en place des situations d'essai individuel d'écriture ?

Observation dans une classe de MS : Les élèves sont capables de dire qu'il faut écrire de gauche à droite. Ils ont une **posture** scolaire et des habitudes de travail. Ils connaissent le mot « accent », utilisent **à bon escient** les outils. L'enseignante explique que les activités sont progressivement ritualisées. Elles sont d'abord vécues en grand groupe puis proposées en **atelier** (par exemple pour l'utilisation de l'ardoise). L'enseignante conçoit une **articulation** très précise entre signes graphiques et écriture des lettres. Une progression par période scolaire est conçue en ce sens. En fonction de leur forme, les lettres sont introduites **après que** l'élève a pu s'exercer à tracer des signes graphiques les composant. L'enseignante souhaiterait que les élèves écrivent, d'ici la fin de l'année, la fin d'une histoire (**légender** une histoire avec des images séquentielles). Puis, il est prévu qu'ils commencent à apprendre à **écrire en cursive** y compris en utilisant la majuscule cursive pour leur prénom. La séance décrite porte sur le mot LIRE : les élèves sont très actifs, savent déjà bien distinguer les syllabes, ils **citent beaucoup de mots** qui commencent par LI- (limace, licorne, libellule, livre, ...) et sont très rapidement capables d'indiquer que la première syllabe s'écrit comme le début du prénom Lisa (en écriture cursive), élève de la classe, en **se référant** aux prénoms toujours visibles au tableau. Ces élèves de MS ont déjà de bonnes habitudes de travail. Le plaisir des élèves de se mettre au travail et d'écrire est perceptible

Des essais d'écriture du mot *pomme* pour rédiger la liste de courses





AXE 15



Quels gestes professionnels dans le champ de l'enseignement de l'écriture et de la production d'écrits ?

- La séance s'inscrit dans une progression adaptée aux enjeux d'apprentissage portés par les programmes d'enseignement du cycle. Elle est bien préparée, le travail est structuré, rien n'est improvisé.
- L'enseignant donne du sens, anticipe, guide, accompagne de manière structurante chaque phase d'apprentissage, il encourage et valorise les élèves.
- Les enjeux de la construction de l'écrit sont connus de l'enseignant et compris ; les activités d'acquisition des apprentissages sont adaptées à l'ensemble des objectifs poursuivis. La relation lettre / son / graphie est travaillée explicitement, quotidiennement. Une attention est portée à la posture d'écriture (main, corps).
- L'enseignement est explicite. Les attendus du travail engagé sont connus des élèves ; les critères de réussite le sont aussi. La verbalisation des élèves sur les apprentissages visés est encouragée.
- Les situations d'apprentissage sont intéressantes pour les élèves, d'un niveau adapté aux capacités de chacun et d'une ambition suffisante pour susciter la motivation et permettre un progrès. Les outils et supports mobilisés en séance sont adaptés au niveau des élèves, y compris en termes de différenciation.
- L'enseignant se donne les moyens d'un suivi précis du travail des élèves ; leurs productions sont identifiées (écriture du prénom) et datées de manière systématique. Les travaux sont corrigés car la correction contribue à la structuration indispensable du cadre d'apprentissage.
- Le langage de l'enseignant est modélisant, avec liaisons et négations, et intonations adaptées. La syntaxe est correcte ; l'orthographe et la conjugaison sont maîtrisées.



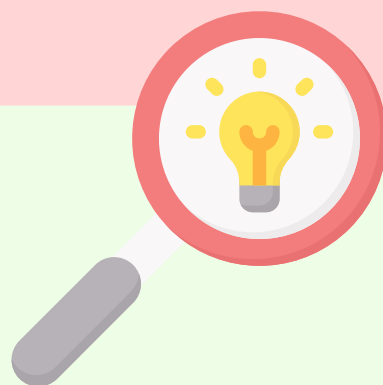
- Des connaissances didactiques et pédagogiques trop lacunaires débouchent sur une pratique intuitive et non structurée.
- Une inadaptation de la séance aux objectifs visés ; la séance est une juxtaposition d'activités sans cohérence perceptible ; on s'inscrit dans une logique de tâches, sans dépasser le stade de « l'activité pour l'activité », parfois purement « occupationnelle », sans vérification des démarches des élèves.
- Des erreurs d'orthographe subsistent dans les textes dictés à l'adulte et la syntaxe de l'enseignant est incorrecte.
- L'étayage langagier est insuffisant ou inadapté : pas de reprise des propos des enfants, pas de reformulation, niveau de langue de l'enseignant trop familier, tics de langage (« OK », « cool »), absence d'enrichissement lexical.
- L'accompagnement à l'utilisation d'outils et d'écrits de référence est inexistant ; l'enseignement reste dans l'implicite.
- L'accompagnement est défaillant sur le geste graphique : lettre écrite à l'envers non corrigée, attention inexistante ou trop faible apportée à la tenue des outils scripteurs.



CONCLUSION 1

A l'issue des observations conduites par la mission, il apparaît que certains gestes professionnels doivent être privilégiés et développés :

- La précision et la **qualité de l'écriture de l'enseignant** qui écrit devant les élèves : dès que l'enseignant est amené à écrire devant les élèves, il doit proposer des tracés modélisants, en commentant son geste.
- La **qualité du langage de l'enseignant** et de tous les adultes de la classe pour un étayage efficace : des énoncés précis, bien construits et qui visent à corriger et permettent d'enrichir les propositions des élèves. Commentaires, questionnements, reformulations sont attendus, et une rigueur structurante sur ce point l'est aussi ; cette vigilance est indispensable et essentielle dans l'acte d'enseignement. Quelle que soit l'activité, la supervision conduite par l'ATSEM doit être cadrée par l'enseignant qui doit prendre le temps de lui transmettre des orientations précises et d'en vérifier la bonne mise en œuvre.
- Des enseignements qui requièrent des gestes professionnels spécifiques :
 - Dans le cadre des exercices de **dictée à l'adulte** : aider l'élève par le jeu des reformulations à préciser et à améliorer son énoncé oral de façon à ce qu'il puisse être écrit mais rester vigilant sur le fait que les échanges oraux ne doivent pas prendre le pas sur la phase d'écriture (une dictée à l'adulte doit permettre d'écrire et non seulement de dialoguer voire d'écouter l'enseignant parler). Il est nécessaire de prendre le temps de travailler cette dimension sur plusieurs séances si besoin.
 - Dans le cadre des **ateliers d'écriture** : aider l'élève à comprendre les analogies (maman, Marina, marteau, mardi) ; valoriser les écritures spontanées, autonomes, quel que soit le moment, quelles que soient les erreurs commises ; laisser le temps à l'élève de tâtonner, de commettre des erreurs puis d'expliquer ses procédures.
 - Dans le cadre des **exercices de copie** : accompagner la mise en place d'automatismes en commentant les productions avec précision (utiliser toujours les mêmes termes pour décrire les mêmes gestes, utiliser toujours les mêmes mots pour les mêmes formes). Cette cohérence est visée sur l'année mais aussi sur le cycle.

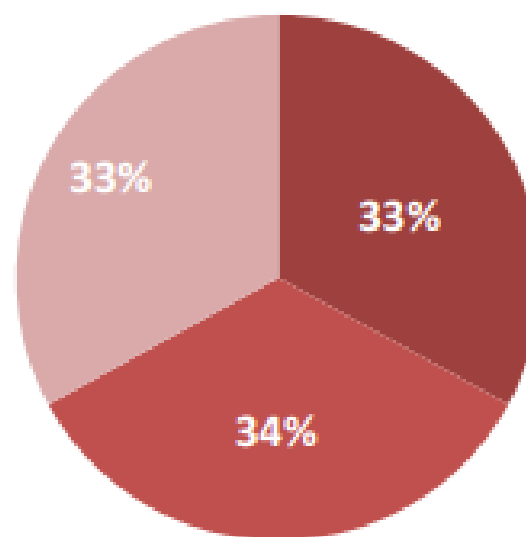


CONCLUSION 2

A l'issue des observations conduites par la mission, il apparaît que certains gestes professionnels doivent être privilégiés et développés :

- L'observation ajustée des réalisations des élèves pour évaluer les progrès : les **observations de l'enseignant** doivent lui permettre d'envisager la capacité de l'élève à organiser l'espace graphique, à isoler et distinguer graphiquement les mots, à les ordonner, à ne pas en oublier, à commencer à comprendre la relation entre les sons et leur transcription graphique mais aussi la capacité de l'élève à former les lettres.

Graphique 6. Typologie des séances observées (en % des séances observées)



- Séances permettant de travailler les apprentissages attendus
- Séances inégales, avec points d'appui et faiblesses
- Séances cumulant les faiblesses

Graphique 7. Focus / 6 axes (% des classes observées)

